



# Assemblée de la diaconie, janvier 2018

Osons sortir pour vivre la proximité,  
allons rejoindre nos frères.

## Vivre une communauté de disciples missionnaires idéale dans le monde associatif.

### En introduction, (méthodologie).

Dans notre groupe Place et Parole des Pauvres, nous avons réfléchi à ce qu'était la communauté de proximité idéale pour nous, à partir de photos-langage. Chacun a choisi une photo qui lui parlait et expliqué en quoi. Nous sommes partis de trois lieux où la communauté de proximité peut ce vivre : dans le quartier, avec le voisinage ; dans l'Église (paroisse, mouvements, groupes) ; dans le monde associatif caritatif.

Dans notre groupe 4 personnes ont eu affaire aux associations comme accueillis dans leur vie, 1 personnes ont été bénévoles, et 2 aimeraient s'engager et rendre service mais rien ne leur est proposé.

### Pour vivre une communauté de disciples missionnaires idéale dans le monde associatif nous devons :

#### Pour les BENEVOLES

- S'engager, travailler ensemble, c'est déjà vivre une communauté  
de disciples missionnaires.

- Les gens qui font du bénévolat, c'est déjà une famille. Le mot famille, ça évoque l'amour, la solidarité, le soin des autres, être proche... et cela ensemble : ces gens-là, ils ont le même but d'aider les gens qui sont dans le besoin.

- Je connais un gars qui est bénévole. Il me dit : je suis heureux ; et si quand je suis malade, je n'arrive pas à le faire, je suis malheureux. Les gens avec qui il est, ils lui téléphonent, pour savoir s'il va bien, pourquoi il n'est pas venu. Ils l'appellent, donc ça lui donne un peu de pêche, il se sent utile. Ça soutient moralement et c'est très important le moral.

- Deux mains qui se serrent bien fort témoignent d'un gros soutien. Que ce soutien soit solidaire dans plusieurs domaines. Surtout bien s'entendre pour faire plusieurs tâches que ça soit dans une vie commune, dans une vie de volontariat, dans des tâches de travail, quand on travaille dans la même boîte, quand on vit en couple, on vit entre amis... ça regroupe tous les domaines.

#### - C'est une responsabilité : des gens comptent sur eux

- Souvent les bénévoles n'ont pas trop le temps. C'est dommage qu'on n'arrive pas à discuter plus souvent avec eux. Les gens d'origine étrangère quand ils arrivent, ils ont des choses à dire et ils se confient beaucoup plus facilement aux bénévoles qu'aux accueillis comme si c'était un garant : cette personne ne va pas le juger.

- Il ne faut pas que les personnes qui sont responsables s'approprient la mission : ils doivent être ouverts à ce que l'autre demande. Le demandeur, c'est comme un enfant dans une famille. Des fois, c'est l'enfant qui amène la petite pierre, qui dit des choses qui sont véridiques, il faut être à l'écoute.

- Si on sait pourquoi les personnes sont en difficultés, on peut après savoir ce qu'on peut faire pour eux. On peut très bien aider la personne dans la rue mais sans trop vouloir tout faire à sa place. Il faut peut-être l'encadrer pour l'engager sur la bonne voie mais pas la tirer... Une personne se laissera toujours plus guider par une personne qui la pousse ou qui est à côté d'elle que par une personne qui la tire.

### Pour les ACCUEILLIS

#### - C'est rencontrer des gens

- La seule chose que je demande en étant accueilli, c'est un accueil chaleureux, le sourire, le bonjour, l'au revoir. En fait, les gens n'arrivent plus à parler, les rapports sociaux sont difficiles et donc, beaucoup de gens ne parlent pas et il faut libérer leur parole. On est des êtres humains parce qu'on a besoin de parler et de communiquer.

- Dans certaines associations, ils accueillent tout le monde et ça c'est formidable. S'il y a du monde, c'est que les gens trouvent que vraiment on les accueille. Et en plus de l'accueil, ils trouvent un moment de détente et donc ils peuvent discuter. Il y a aussi un échange entre les personnes.

#### - "Ce n'est pas parce qu'on est accueilli qu'on ne peut pas rendre service et être nous aussi bénévoles".

- Dans les associations, j'ai surtout été accueilli, et moi, je veux rendre la pareille mais malheureusement ce qui me bloque, c'est que je ne connais pas mes capacités et je ne sais pas ce que ces associations attendent des bénévoles.

- Cette association, c'est très bien ce qu'ils ont fait, j'en suis très reconnaissante ; mais quelque part je me sens exclue parce que je voulais faire quelque chose et on me rejette. On me prend pour une moins que rien. C'est bien joli de nous accueillir, de nous donner ceci cela, mais moi je trouve que dans un premier temps, il faudrait nous rendre petit à petit responsables : un service, un truc comme ça.

- Je rends grâce à Dieu que des fois quand j'en ai eu besoin, on m'a donné ; et à mon tour moi aussi, j'ai donné ma pierre dans mon association où j'ai fait la cuisine. Ce qu'on a fait pour moi, maintenant c'est moi à mon tour de le faire pour les autres.